

khonte mit beliebigen presentz Erzeigen, in abgang dessen aber obligiere mich durch mein täglich gebet ...

Es last auch mein hochw. Gnedige Fr. [Aebtissin Maria Elisabeth D i e t-  
r i c h], H. P[ater] Beichtiger [Nivard L u s s e r], Fr. Priorin und gantz  
Convent dem H. bruoder ein glückhseelig ... Neüwes Jahr ansagen und glückh-  
liche Regierung anwünschen ...

P.S. Fr. Baas [Schwester] Maria Apolonia [W e i s s e n b a c h] last sich  
befehlen, will ein M[ariae] Psalter bätthen damit der H. bruoder das Zahnweh  
bekhome und hierby Jhren sich müösse Curieren lassen."

---

Original - AH 52, 357-358 - Blatt 358<sup>V</sup> leer

147

[1692]

A

"DISCOURS FAIT AUX ETATS GENERAUX [GENERALSTAENDE DER GENERAL-  
STAATEN = HOLLAND] PAR UN DEPUTE" [: AUFFORDERUNG MIT  
FRANKREICH IN FRIEDENSVERHANDLUNGEN EINZUTRETEN =  
FRIEDE VON RIJSWIJK VON 1697!]

---

"Hauts et puissants Seingneurs en lisant les Memoires produits a Nimegue [ge-  
meint auf den Friedensverhandlungen von 1678 zu Nimwegen] pour le traité avec  
la france J'ay trouvé celuy de vos hautes puissances par lequel vous exhor-  
tée les Alliez [- u.a. Spanien und das Röm. Reich -] a la paix en leur repre-  
sentants les raisons qu'ils ont [de] finir la guere vous rappelés dans ce  
memoire tout les Campagnes passés et vous faites voire que la deuxieme vous  
a esté plus malheureuse que la premier, la troisi[e]me, que la Second et cela  
iusqu'a la Septieme qui estoit pour lors la dernier ce qui prouve une foib-  
lesse dans la ligue qui ne peut estre q[u]'une Singne de Sa decadance  
qu'au contraire la france commence chaque année conquestes Sur conquestes  
prend de nouvelles forces et, devient de iour en iour plus formidables vous  
vous plaigniez de la ruyne du plat pays de l'exes des contription, De  
l'interupition du commercs et de l'impuissance ou Se trouve les peuples de  
fournir des Subsidés necessaire pour continuer la guerre, vous représenté  
que l'Allemagne ne peut pas meme Se tenir Sur la deffensive que la flandre  
Espangiol et a deux doits de Sa perte, et qu'il ne faut que fort peu de  
temps pour la voir changer de maistre vous decouvre la vannité de proiets  
qu'on avoit fait d'entrer par mere et par tere dans la france de le peu

52/147

d'hommes et d'argent et d'y caresser de revoltes vous appuyez principalement sur le Roy [L u d w i g XIV.] qui la gouverne en exagerant la grandeur de Son genie qui luy a attire L'amour des Ses peuples l'admiration des Ses ennemies et vous concluez que tandis qu'elle Sera dirigé par Sa Sagesse inspiré par Ses conseils Soutenue par Sa Puissance il n'y a rien qui puisse la vaincre Ces raisons vous parurent pour lors Si fortes que bien qu'elles ne persuadassent pas dedans le temps qui fait produire le memoires des Alliez et qu'il y eut de leur part de L'opposition vous creures que vous pouviez passes outre en traitant comme fuist Separement nostre paix et en vous deportants de la ligue mais vostre exemple fust bientot Suivy de l'Espagne en Suite de l'empereur [L e o p o l d I.] et a la fin de tout les autres Comparés ... L'estat ou vous vous trouviés dans cette Seconde ligue et vous iugerés que les raisons que vous avez de vous en departir Sont encore plus effectives que la premiere en vous Servant des memes principes

Souvene[z] un effet quand vous partiez [1676] comme ie viens de dire a Nimegue que Luxembourg [1684 von Frankreich erobert], Mons [1691 erobert], et Namur [1692 erobert] estoit encor entre le mains du Roy d'Espagne [K a r l II.], que l'empereur tenoit garnison dans treve [Trier], et dans philisbourg [Phillippsburg] que Strasbourg [1681 erobert] estoit libre, il n'y avoit ... ny Landaw [von Frankreich 1688 befestigt] ny le fort louis [n. 1681 erbaut] dans la basse alsacez ny huningue [1679 erbaut] dans la haute [Alsace] Mont Royal [1683 errichtet] n'estoit pas [encore] sur la mossele, Maubeuge [1680 befestigt] sur la Sambre, phalcebourg [Phalsbourg - 1679/1680 befestigt] ne gardoit par le haute de la Sarre [Saar], Sarre Louis [Saarlouis - 1680/1681 befestigt] le bas de cette rivier Beinsch [Bitche - 1679 von Frankreich erobert] et hembourg [1679 erobert] la loraine allemande Dinan[t] [1675! an Frankreich gekommen], et charlemont [1680 neu befestigt] les ardenes, mont louis [1680 erbaut] les Pirenés les Roy tres chretien [gemeint die franz. Könige] ne tenoit pas les Clefs de L'Italie en tenant Suze [Susa - 1690 erobert] Casal[e-Monferrato - 1681 gekauft], Nice [Nizza-Monferrato - 1691 erobert] et Ville franche [Villafranca - 1691 erobert], il n'estoit pas encor maistre de la Savoye [1691 erobert] il n'avoit pas encor epoussé Se[s] Conquestes jusqu'a Urgelle [Urgel - 1691 erobert] dans la Catalogne, la chambre de Mets [Metz] n'avoit pas encore reunit [1679-1681] a Sa Courone la deuché de Deux ponts [Zweibrücken] les ... [?]<sup>1</sup> de Sarbruck [Saarbrücken] de Savverden [Saverne?], de Bouguenon[?]<sup>2</sup> et tous les vastes pais qui S'etendent depuis le bord de la Sarre iusqu'au bord du R[h]ein Spire [1689 zerstört] Worms [desgleichen 1689]

*Franckenthal Kesperlouter [Kaiserslautern - beide 1688 zerstört], Manheim  
 [Mannheim - 1689 zerstört] n'estoient pas démolis, Les Electorats de treve  
 de Mayence de Colohne n'estoint pas ruinez ny le palatinat ny le Würtemberg,  
 offembourg [Offenburg] Stolhoffen [Stollhofen] phorsheim [Pforzheim] estoient  
 Sur pied, [maintenant] toutes Ses barriers Sont levées  
 La france est dons a present de meillieure condition apres tant de Conquetes  
 qui couvrnt de tous costéz Son pays et luy ouvrent celuy des Ses enemis dans  
 la flandre, dans l'Allemagne, dans l'Italie, dans l'Espagne Sur le Rhein, Sur  
 l'Escaut [Schelde] Sur la Mosselle Sur la meuse  
 Sur le ... [?]<sup>3</sup> Sur l'ocean [Atlantik], Sur la Mediterannée  
 Mais Comparez les forces de terre et de mere qu'elle avoit autre fois avec  
 celles qu'elle a auxiourd'huy, Car nous n'avions pas eu [vu?]<sup>4</sup> cette flotte  
 prodigieuse qui a ... pu resister elle Seule a la nostre et a celle d'Angle-  
 terre Unies en Semple et qui doit monter l'année prochaine a cent vaisseaux  
 de Lignes et 15 Gallers Sur L'ocean pour ne rien dire de celle qu'on prepare  
 Sur la mediteranée nous ne Savions pas encor qu'un Seul preince peu entre-  
 tenir plus de 400 000 hommes de troupes réglés com'vient de faire le Roy  
 tres Cresthien cette Campagne et il les augmente pour L'autre de ... [60 000]  
 chos[?]<sup>5</sup> qui paroitrait incroyable Si nous ne le voyons de nos yeux puis que  
 L'Empire Romain qui a esté le plus florissant de tous dans le plus haut point  
 de Son elevation, n'a iamais rien eu de pareil L'impuissance ou nous Sommes  
 trouvéz de faire un débarquement en France apres le malheur de Sa flotte [ge-  
 meint Frankreichs Niederlage bei La Hogue 1692] lorsque nous estions les  
 maistre de La mere, a fait voir a tout l'Europe combien les Esperance qu'on  
 en avoit donné en d'autres circonstance estoient chimeriques, L'entré des  
 Alliéés [Oesterreich und Savoyen] dans le dauphine [1692] ne permet plus de  
 douter du peu de fond qu'on doit faire Sur la revolte de nouveaux convertis  
 [Waldenser?], neantmoins ce débarquement et cet revolte estoient deux resour-  
 ces dons nous faisons nostre Capital  
 On S'est moque dans le monde de nos preparatife pour reprendre Namur que nous  
 n'avions pu conserver de bruits que nous avons fait Courir d'assieger dun-  
 kerck [Dünkirchen], et on les a regardé come des amusement pour tromper les  
 peuples, la Leve du Siege d'Eberbourg [Ebernburg] la defeat de Wirtemberg le  
 Bombartement de Charle Roy [Charleroi] montrent Egalement la force de nos  
 enemis, et nostre faiblesse, ces action S'estant passe apres le renfort que  
 nous avons receu depuis le detachment fait de Leur Armée un Seul de Leur  
 Capitaine vient de faire un Cours qui luy a valu... plus de trois millions*

52/147

de contribution un Seul de Leur ville nous a enleve près de ... [1000] vaisseaux depuis le commencement de la guerre.

Nous n'avons plus d'esperance il ne nous reste plus que la craint, ces raisons prouvent que la paix est necesaire pour tous les alliez, en voycy qui font voir que nos hautes puissances doivent les prevenir pour Profite[r] des avantages que leurs donnera le titre d'avoir estés le premiers a entrer en traité elles scavent ce que Leur valut cette diligence a nimegue Le Duc de Baviere [M a x i m i l i a n II. E m a n u e l] commence a ouvrir les yeux Sur les deseins de l'empereur qui l'a engagé dans un Gouvernement [1690 erhielt er das Oberkommando der Reichsarmee und 1692 wurde er zum Regenten der span. Niederlande bestellt] qui ne peut luy Servir qu'a épuiser ses Estats et a luy faire perdre la repudation lé prince D' o r a n g e [Wilhelm III. - Statthalter von Holland - und als W i l l i a m III. seit 1689 König von England] ne peut le regarder comme egal, et luy [gemeint der Kurfürst von Bayern] ne veut pas luy ceder la preferance, vous Scavez leur ruptures et ou peut aboutir leur divisions

Le Duc de Savoye [V i k t o r A m a d e u s II.] ne fait pas moins de reflection Sur toutes les paroles qu'on luy avoit donné et Sur les effets qui les ont Suivis, il convient qu'il a esté la victieme de la maisons [H a b s b u r g] D'autriche comme Ses ancestres n'y a-t-it [= il!] point de danger que reconnoiss[e] qui les a incités dans leurs fautes il ne les incité dans leurs repentir l'affaire, D'hannover [gemeint des Herzogs E r n s t A u g u s t I.] ne peut que partager L'Allemagne et faire un setisme [= chisme?] parmy les alliez car ou L'empereur persistera a vouloir un nevieme electorat [- in der Tat wurde Ernst August I. am 29. Dez. 1692 mit der Kurwürde geehrt -] ce qui e[st] peu probable et alors les princes qui luy Sont oposez prendront le pretexte pour Se Separer, ou le duc d'hannover luy meme voyant comme on S'i attend Son desein echoué reconnoistera qu'il a esté la duppe de l'empereur et pour S'en venger qui doute qu'il ne Se jette du party Contraire qui est le Seul ou il peut trouver Ses avantages,

Jl n'est pas possible que l'Evesque de Liege [Johann Ludwig v a n E l d e r e n] tienne plus longtemps Contre Namur qui met tout Son pays en proye il a resisté pendant le Campagne Comme par force a cause des troupes qu'il avoit Sur Ses bras, mais des le moment qu'il pourra estre libre il Se mettra Sous la protection de la France qui est bien plus en éstats que nous de le maintenir On Scait que l'evesque de munster [Friedrich Christian von P l e t t e n b e r g] n'est entre dans la ligue que pour avoir Ses bulles [seine

Ernennung bestätigend] car le Roy D'Angleterre [J a m e s II.], l'avoit menace de les empecher par le credit qu'il a a Rome [gemeint beim Hl. Stuhl] cela veur dire qu'il fait la figure D'une homme qui Se Servira de L'ocassion quand il la trouvera pour en Sortire, on en peut juger par les reponces qu'il a donné aux ministres de L'Empereur, et par les refus d'envoyiez des troupes

Le Pape [I n n o z e n z XII.] est Sollicité pressament de Se declarer protecteur de la Religion Chatolique qui Souffre comm[e] on en peut douter en flander en allem[a]gne et en Jtalie, on luy a decouvert tous les desseins que nous avons pour La Religion Reformé on entend qu'estant Zellé comme il est il Se Servira de Son autorité pour faire ouvrir les yeux aux prince et aux peuples que nous avons engages, Jl ne peut ignorer que le ministres D' j n n o c e n t x i ont eu part a la ligue il Se verra obligé en Consience de nous oster l'avantage qu'elle nous donne Sur L'Eglise Romaine, en repartant par une action contraire ce Scandalle

Les Anglois commencent a Se lasser du nouveaux Roy [gemeint William III.] qu'ils ont crée Si quelqu'uns plus Sinceres touchés D'un remord de conscience regardent Son exhaltation Comme un attentat contre les Loix divines et humains d'autres plus politiques font reflexion que la guerre entreprise pour le maintenir ne peut qu'estre fineste a Sa nation ils voyent le mal, ils voyent le remede il faut peu de chose pour les determiner a S'en Servir Les peuples des Ses provinces [gemeint der Generalstaaten] Sont les premiers a Se plaindre de nos hautes puissances de les avoir Sacriffiés a L'ambition du prince D'orange qui ne pouvant Se Contenter d'un estat ou il ne luy manquoit que le Nom de Souverain [Willhelm III. führte in den Generalstaaten bekanntlich bloss den Titel eines Statthalters], a volus en usurper un autre pour emporter le tittre, Je Suis du Sentiment de peuples car ie Scais ce que nous devons a ce prince mais ausi il doit reconnoistre que nous avons Satisfait a toutes nos obligations, nous avons fait pour Sa gloire tout ce qui est en nostre pouvoir Nous Sommes en droit de luy demander qui la Sacriffié pour nostre Salut

Jl est vray que le Roy tres chrestien aime touiours Sa propres grandeur, mais elle n'estoit pas arivé au terme ou nous la voyons ce present le plus genereux des preinces montre aujourd'huy par Sa Conduitte iusqu'ou peut alles la Sages humaine et qui doute qu'en ce Servant de Ses Conseils il ne puisse concerter tous nos desseins le voila par Ses conquestes Sur nos frontieres, allons a Sa rencontre Nons pas avec nos armée pour augmenter Ses lauriers

52/147-148

mais avec nos députée pour le Couronner d'olives en luy demandant la paix."

- 1) Rumikès                      2) Bougreron                      3) Susle p.  
 4) pas de                      5) mille chos

In franz. Sprache - AH 52, 359-365 - Blatt 363<sup>V</sup>-365 leer

148

1728 Mai 9., Colmar<sup>1</sup>

A

SCHREIBEN VON DUBOIS<sup>2</sup>, [MAITRE DE PENSION], AN HPTM. [BEAT LUDWIG] ZURLAUBEN, ZUG "EN SUISSE"

"après avoir eu l'honneur de vous mander la tranquillité de mr. votre fils [B e a t F i d e l Zurlauben, der sich damals studienhalber in Colmar aufhielt] au Commencement [de ce mois]<sup>3</sup> je suis obligé de vous donner avis de son ressouvenir du pais qui est plus fort que auparavant, mr. [Joseph-Jacques-Balthasar] meneveque [M e n w e g] et nous avons employé tout ce que nous avons pu nous jmaginer pour luy faire oublier sa patrie, mais jnutilement quoyque jl n'y à encore rien à Craindre pour la maladie du pais, parceque il boit et mange bien Cependant Craignant les suites qui pouroient arriver. mr. le Conseiller [Menweg] et nous avons jugé apropos de vous mander que Si vous jugiez apropos d'envoyer un domestique Soit valet ou servante avec qui jl ait esté accoutumé au pais pour un peu le desennuyer et l'entretenir pendant quelque temps, Cela pouroit faire quelque effet, en attendant mes pensionnaires, servantes et nous emploions tous nos soins pour le divertir, et nous luy donnons tout ce qu'il demande, mr. le conseiller doit aussi vous ecrire pour cela nos respects à Madame [Maria Anna B u r t z v o n S e e t h a l]".

1) Auf der Adresse findet sich der Stempel: "COLM[AR]"

2) Unter der Unterschrift steht: "proche les jesuites [wohl das dortige Jesuitenkolleg gemeint?]"

3) s. AH 52/143

Original, in franz. Sprache, mit Siegel  
 AH 52, 366-367 - Blatt 367<sup>r</sup> leer